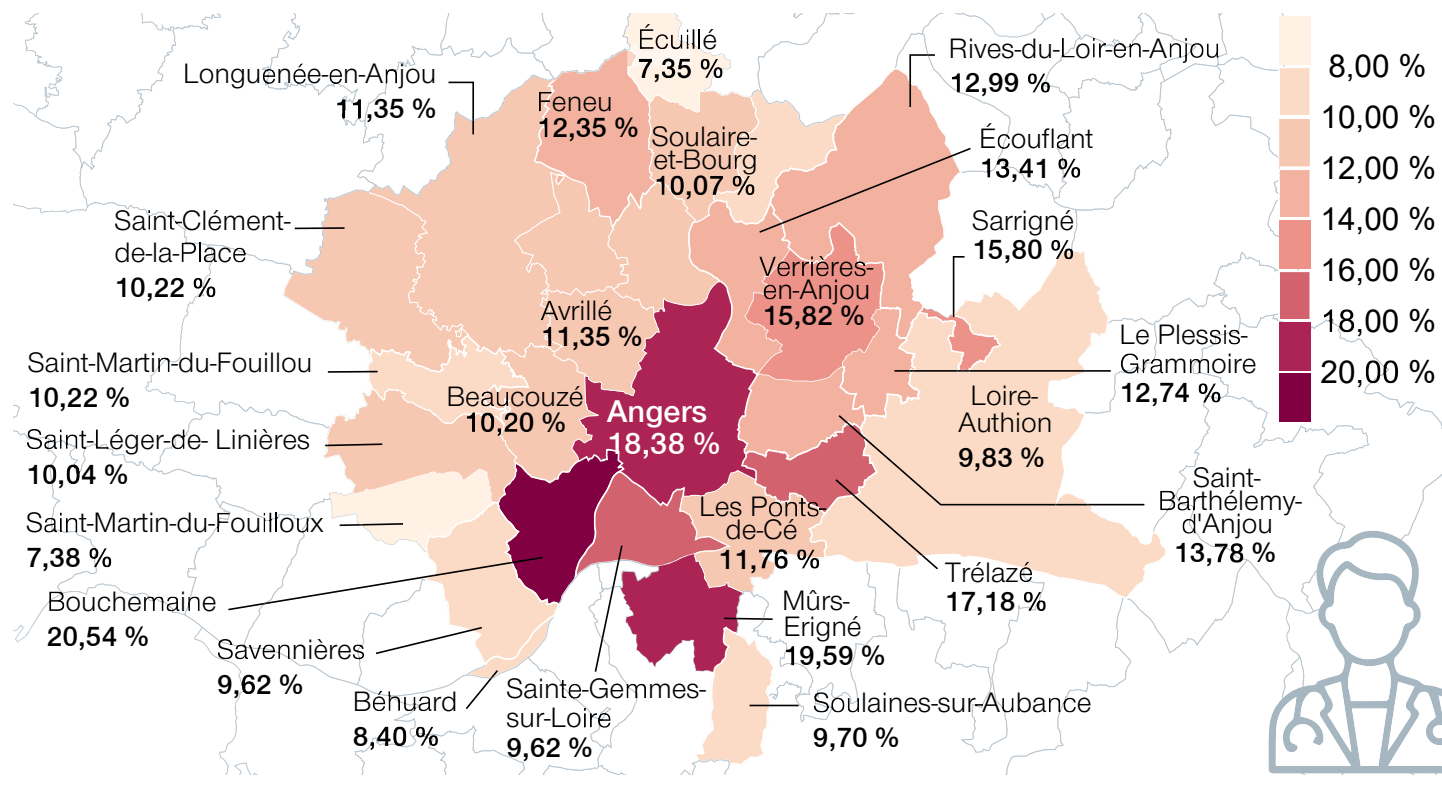


# ANGERS ET SA RÉGION

## Part d'habitants sans médecin traitant dans l'agglomération d'Angers



Angers ville et le sud de la métropole sont particulièrement impactés par le manque de médecins traitants. | PHOTO : OUEST-FRANCE

## De nouveaux outils pour « voir plus de patients »

● Laurent Beauvallet

Ce n'est pas le conseiller municipal, communautaire et départemental qui parle, mais bien le médecin généraliste. Installé dans le quartier de la Roseraie, à Angers, Richard Yvon partage son expertise sur le manque de professionnels de santé dans l'agglomération. En distinguant, d'abord, l'accès des patients aux spécialistes – tendu à Angers et dans son agglomération dans certaines spécialités – et aux généralistes, plus fluide qu'au Mans et à Laval. Mais ce qui marque le plus ce quinquagénaire, c'est la rapidité à laquelle le monde de la médecine est en train de changer.

L'un des symboles de cette évolution, c'est Omnidoc, une plateforme agréée qui permet aux professionnels et organisations médicales de se connecter entre eux pour échanger des avis, coordonner les soins, etc. Cette télé-expertise médicale est née au moment du Covid. Et si tous les médecins ne l'utilisent pas, Richard Yvon en est fan.

Illustration avec un patient qui a

un problème de peau : « Avant, vous alliez voir votre médecin généraliste ; s'il ne connaissait pas le traitement à suivre, il renvoyait vers le dermatologue. Le patient pouvait attendre plusieurs mois pour avoir un rendez-vous... » Et aujourd'hui ? « On va prendre la photo de la lésion, adresser un courrier médical à un réseau de dermatologues, qui nous donne une réponse en maximum deux jours. »

« Le mode d'emploi a changé »

Même chose pour la transmission d'un électrocardiogramme, effectué dans un cabinet médical, à un réseau de cardiologues. « Une de mes patientes a ainsi été reçue pour avoir une échographie, une épreuve d'effort, etc. C'était réglé en cinq jours. »

Alors, pour Richard Yvon, c'est le signe que « le mode d'emploi de la médecine a changé ». Car l'information circule beaucoup plus vite, et directement, entre les professionnels de santé, au profit des patients.

« Le temps gagné nous permet de voir plus de malades, et des maladies plus lourdes. » Grâce, aussi, aux assistantes médicales – un nouveau poste, qui décharge le médecin de tâches qui ne sont pas directement liées à un acte médical.

« Au total, j'ai calculé que je gagnais une heure trente de travail par jour. »

INFOGRAPHIE : OUEST-FRANCE - SOURCE : CPAM - Insee

# Que faire face au manque de médecins généralistes dans l'agglomération ?

**Santé.** Entre 10 % et 20 % des habitants de la métropole n'ont pas de médecin traitant. Olivier Leroy, président de l'APSA, apporte son décryptage... et propose des solutions.

● Laurent Beauvallet

## Décryptage



Olivier Leroy préside l'association de médecins angevins qui a lancé, fin décembre 2024, un centre de soins pour les patients sans médecins généralistes. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Le nombre de médecins généralistes est-il suffisant dans l'agglomération angevine, riche de 29 communes ? Sans surprise, la réponse est non. La situation reste préoccupante. Entre 10 % et 20 % des quelque 310 000 habitants d'Angers Loire métropole n'ont pas de médecins traitants (avec un cas particulier pour les moins de 16 ans, qui peuvent en avoir un, sans être comptabilisés).

Les causes sont multiples, et résistent avec les données nationales. D'abord, un effet ciseau entre la baisse de médecins formés dans les

années 1970 et l'augmentation de l'espérance de vie, conjuguée aux progrès de la médecine. De plus, le rapport à la santé a changé : « Aujourd'hui, les gens « consomment » davantage de soins », complète Olivier Leroy, médecin généraliste et président de l'association des professionnels de santé d'Angers. Or, « plus on consomme, plus on augmente le coût, plus on surcharge le système, plus on prend la place d'autres patients ». Et plus le risque d'une privatisation de la santé, à la mode anglo-saxonne, est prégnant.

Autre explication : « Si notre profession n'a pas changé, la société a évolué », poursuit Olivier Leroy. Finis les médecins d'hier qui travaillaient jusqu'à 100 heures par semaine ; aujourd'hui, les praticiens veulent aussi profiter de leur famille. Et il en faut donc plus.

### « Responsabilisation collective »

Si l'on regarde la carte qui met en couleur le nombre d'habitants privés de médecins traitants dans l'agglomération angevine, une première constatation saute aux yeux. La ville d'Angers est particulièrement touchée. « Avec le prix de l'immobilier, c'est plus difficile pour un médecin de s'y installer », éclaire Olivier Leroy. À l'exception de Bouchemaine et Sainte-Gemmes-sur-Loire, elles aussi en tension, les profes-



**Plus on consomme [de soins], plus on augmente le coût, plus on surcharge le système, plus on prend la place d'autres patients**

OLIVIER LEROY

sionnels choisissent la première couronne d'Angers, voire encore plus loin.

Voilà pour le constat. Alors, que faire ? Olivier Leroy appelle à « une réflexion globale » sur notre système de santé, qui doit s'accompagner d'une prise de conscience et « d'une responsabilisation collective ».

### Un cabinet secret

Des professionnels à l'administration, des politiques aux patients, tous « doivent faire l'effort ensemble ». Selon le médecin généraliste, la crise de la démographie médicale alliée à la crise économique peut faire implorer le système de santé. Alors, il réclame des « décisions courageuses » à prendre « dans la transparence » et espère que ce thème sera au cœur de la prochaine

élection présidentielle.

Depuis 18 mois, le président de l'APSA a lancé avec trente médecins généralistes installés à Angers (parmi les cinquante adhérents de l'association) une expérimentation. « Nous avons créé un cabinet dont l'accès était secret pour le réserver à ceux qui en avaient le plus besoin, ainsi qu'aux patients sans médecin traitant, avec la même qualité de soins. C'est sur la base du volontariat. »

L'heure du bilan avec l'Agence régionale de santé, qui a financé une partie du dispositif, est imminente. « C'est une démarche philosophique et idéologique. » Ce modèle pourrait être dupliqué dans d'autres villes en France, comme une solution, certes partielle, aux patients en manque de médecins traitants. À Angers, en un an et demi, 585 patients ont pu ainsi être aus-



**Ce modèle pourrait être dupliqué dans d'autres villes en France, comme une solution, certes partielle, aux patients en manque de médecins traitants.**

## « Un seul don de sang permet de sauver trois vies »

### Trois questions à

Anne-Gaëlle Martin, chargée de communication à l'Établissement Français du Sang (EFS) à Angers.

**L'an dernier, sur deux jours, vous aviez eu 402 donneurs. Cette année, la collecte à l'occasion de la Journée mondiale des donneurs de sang se fait sur trois jours, vendredi, samedi et dimanche. Combien de donneurs espérez-vous ?**

Au moins 500, pour avoir des réserves suffisantes pour les besoins des patients. En 2026, on a eu beaucoup de ponts où les donneurs sont partis, plus les vagues de chaleur. Il y a eu moins de dons, c'est pourquoi la collecte de juin est très importante avant les départs en vacances. Elle sert aussi à faire parler du don du sang et inciter le plus de monde possible à venir. Un don de sang, qui se compose de globules rouges, de plasma et de plaquettes, permet de sauver trois vies.

### Comment devenir donneur ?

Quelle que soit son origine, tout le monde peut donner s'il est âgé de 18 à 70 ans, en bonne santé, pèse au moins 50 kg, et s'il a pris rendez-vous sur le site ou l'appli. Pour voir son éligibilité avant de venir la première fois, on peut réaliser un test en ligne sur le site de l'EFS. Le jour même, il faut venir bien hydraté, mais pas à jeun. Une collation géné-



L'an dernier, la grande collecte du mois de juin avait eu lieu à l'Ice parc. Les 402 donneurs avaient contribué à sauver 996 vies. 710 dons sont nécessaires chaque semaine dans le département. | PHOTO : OUEST-FRANCE

reuse est servie après le don, qui dure environ dix minutes.

### Où se fera la collecte ?

À la salle du Haras, grâce à nos partenaires la ville d'Angers, Irigo et le club Angers SCO handball. Les gens seront accueillis par les adhérents de l'Union pour le don de sang bénévole du Maine-et-Loire et de l'Association pour le don de sang bénévole d'Angers.

Vendredi 12, (10 h - 13 h 30 / 15 h 30 - 19 h 30), samedi 13 (10 h - 13 h 30), dimanche 14, (9 h - 12 h 30). Salle du Haras, 6, allée du Haras, arrêt Foch Haras, tram A. Prendre rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr Dons possibles tous les jours sur RV à la Maison du don ou dans les collectes organisées dans tout le département.

## ANGERS

Notre créateur de piscines Lagon dans les Pays de la Loire

**Nuances d'**  
Piscines du Monde

CRÉATION  
TRANSFORMATION  
RÉNOVATION

Ensemble, créons la piscine lagon de vos rêves et transformons votre espace extérieur en un véritable paradis aquatique.

Terrassement OFFERT\* sous conditions

En Replay sur la chaîne RMC Story « Piscine de rêve »

Chaque projet est unique et personnalisé

**Lagon & Co**

7 route de Chanteloup • NOTRE-DAME-D'ALLENÇON • 49380 TERRANJOU • 06 77 53 05 12  
guillaume@nuancesdo.com • www.nuancesdo.com

## UN ÉVÉNEMENT À ANNONCER

Pour paraître gratuitement dans Ouest-France, saisissez votre information sur [www.infolocale.fr](http://www.infolocale.fr)

## LIRE AUSSI

500 classes menacées en dix ans en Anjou page 7

## ANGERS

C'est le bon moment pour changer de literie !  
Du lundi 18 mai au samedi 20 juin 2026

**-30% sur la literie\***  
& jusqu'à -30% sur les canapés convertibles\*

**MAISON VERRON**

NOUVEL ESPACE LITERIE

\*Selon étiquetage en magasin.

8 route de Saint-Laurent - 49290 CHALONNES/LOIRE - Tél. 02 41 78 02 08 - [www.maisonverron.fr](http://www.maisonverron.fr)